

Bon alors là je vous montre un truc qui doit avoir 13 ans, un de mes premiers essais en fait. J'avais du trop regarder le seigneur des anneaux à l'époque. Euh c'est l'histoire d'un nain qui passe une épreuve d'acceptation. Une sorte de Mowgli à la sauce naine :)

Nalunn demanda au prêtre, *Mais qu'est ce qui m'attend ?*

Arabrim répondit à Nalunn avec un sourire: *moins tu en sais, mieux cela vaudra !*

En pénétrant dans le monastère, Nalunn fut saisi par le froid qui régnait à l'intérieur. Chaque pièce qu'il traversait lui semblait plus glaciale que la précédente. Il fut conduit dans une petite salle dont les murs étaient ornées de bas-reliefs représentant des nains en train de travailler ou de combattre. Arabrim lui dit d'attendre quelques instants et sortit de la pièce. Il revint bientôt, portant sur ses bras une longue robe blanche soigneusement pliée.

*Tiens, enfille-ça ! C'est la tenue que tu dois porter lors de la cérémonie. Je vais devoir te laisser seul maintenant. Quelqu'un viendra te chercher dans quelque temps pour t'amener dans le Grand Hall. Quand tu seras seul, essaie de faire le vide dans ton esprit, d'oublier qui tu es ou qui tu veux être : cela t'apaisera peut-être !*

Sur ces mots, il prit congé.

Après quelques heures de méditation un jeune nain portant une robe pourpre vint chercher Nalunn pour l'emmener sur les lieux de l'épreuve, la Loge des Frères. Des tambours se mirent alors à résonner. Attirés par le grondement régulier, un groupe se rassembla devant la Loge. Les femmes n'étaient pas conviées à la cérémonie qui allaient se dérouler, à l'exception de la première prêtresse du culte, la surveillante Kerrilla Gemmétoile, chef de l'hospice de Marthammor. C'est elle qui allait diriger la cérémonie.

Nalunn allait subir ce jour, l'Onction de l'âme. La loge était maintenant pleine, éclairée par des dizaines de torches et il y faisait une chaleur étouffante, comme dans une forge. Les nains se placèrent en cercle autour d'une estrade centrale en pierre où était assis Nalunn, le visage baissé, les mains entourant ses genoux. Le nain était immobile, à tel point qu'il eut pu passer pour une statue.

Il avait demandé à passer l'épreuve pour prouver à sa 'famille' enfin retrouvée qu'il était un vrai nain mais selon les lois du clan, seuls les Gnols (**les anciens**) pouvaient en juger. La porte de la loge était fermée par de massives poutres de chêne. Des guerriers imposants et tatoués tirèrent leurs haches et se postèrent devant l'entrée. Les tambours se turent aussitôt.

Vêtue d'une robe pourpre, brodée d'or, Kerilla parcourut l'assemblée du regard.

*-Mes frères, nous sommes ici pour l'Onction de celui qui se prétend membre de notre peuple. Mais pour cela il doit s'en montrer digne.-*

Un murmure d'approbation monta de la foule.

*-Nalunn lève toi !* Le jeune nain s'exécuta. Il n'avait que 60ans et ses longs cheveux roux-brun cascadaient sur ses épaules. Pour tout vêtements il portait un cache sexe bleu et son corps était recouvert de peintures de la même couleur.

Kerrilla était en train de rappeler de quelle façon devait se comporter un nain. Nalunn se tourna vers elle pour l'entendre dire:

*-Le cœur d'un nain est souvent amer. Acceptes tu l'amertume?*

Nalunn hocha la tête, il ne pouvait toujours pas parler. Kerrilla tendit au nain un bol d'argile rempli d'un liquide vert et visqueux. Nalunn le porta à ses lèvres et en but le contenu. C'était du suc de Paxille Enroulé, un champignon des profondeurs si immonde que même les vers charognards refusaient d'en manger. L'estomac de Nalunn menaça de se rebeller, mais il réussit à tout avaler sans broncher et rendit le bol vide à Kerrilla.

*-Un nain doit accepter la souffrance. Acceptes tu la Souffrance?*

Nalunn hocha la tête, il était à ce moment heureux de ne pouvoir parler, car il n'était pas sûr de pouvoir le faire avec le goût du jus de Paxille dans la bouche. Un guerrier avança sur l'estrade, tandis que deux autres amenaient quatre lourds marteaux de fer et en posaient deux face à chacun d'entre eux. Le guerrier saisit les deux siens et les présenta au ciel. Nalunn en fit de même. Il devait tenir aussi longtemps que possible, s'il faiblissait, baissait les bras ou lâchait un marteau, l'épreuve était fini. (Fort Boyard)

Le nain face à lui était impressionnant, ses bras couverts de muscles. Plusieurs minutes passèrent, les deux hommes restant sous le regard attentif des anciens. Le silence était total. Nalunn avait les épaules en feu mais il ne pouvait lâcher, de la sueur coulait sur sa poitrine. Les marteaux étaient si lourds ! Il ne tiendrait plus longtemps. Il prit une longue inspiration, ferma les yeux et se rappela les longues courses dans les bois avec la meute, ça aussi c'était une épreuve de force et il n'avait jamais échoué. Seule sa volonté lui avait permis de suivre ses frères loups.

Soudain un énorme bruit se fit entendre, son adversaire venait de lâcher un des marteaux qui était venu fracasser les dalles de marbre de l'estrade.

*-Épreuve terminée!* S'écria Kerilla. Tu as le droit de t'exprimer Nalunn. Son adversaire vint le féliciter: *Tu es un homme fort Nalunn* le complimenta t il en se massant les bras.

Il ne restait plus qu'une épreuve.

*-Un nain doit triompher de ses peurs. Acceptes tu de subir l'Onction de l'âme?*

Nalunn répondit par l'affirmative. Brisepierre, un des prêtres du temple vint placer un petit pot aux pieds du jeune homme.

*-C'est l'huile de l'Onction, frottes ta peau avec, mais sache qu'elle contient une puissante magie et qu'elle enverra des fantômes te hanter.*

*-Je n'ai pas peur.* Mentit Nalunn

Le nain se passa de l'huile sur le torse et le cou. Le liquide était tiède. Les tambours se remirent à jouer. Non loin de lui quelqu'un se mit à chanter un chant funèbre. Nalunn tenta de s'avancer mais il tituba et s'affala au sol. Aucun des nains présents n'avait ouvert la bouche, pourtant le chant se faisait plus fort. Qui était mort? Le nain baissa les yeux et vit des ruisseaux de sang couler de sa poitrine et de ses jambes. Il entendit des hurlements et des cris de bataille. Jetant un regard circulaire, il vit qu'il était dans une forêt. Une forêt qu'il reconnut aussitôt, c'était là que son peuple avait été massacré par des démons tant d'années auparavant. Autour de lui ses frères se battaient contres des horreurs mi-orque, mi-fiélon. Il vit Trond Dukak se découper à contre-jour.

*-Tu es mort.* Lui dit Nalunn

*-Toi aussi! Tu es trop faible! Tu es un lâche. Allonges toi et meurs, arrête de te battre.*

*-Non je ne veux pas, je ne peux pas!*

*-Tu ne doit pas résister à l'appel de la mort!*

Nalunn entendit soudain une autre voix, il leva la tête et vit un autre guerrier en train de massacrer les tanarukks par dizaine. C'était Grurund, son père. Le guerrier arrêta de se battre et s'approcha de son rejeton.

*-Mon fils! Est ce ainsi que se conduisent les guerriers? C'est de la peinture qui s'écoule de ton corps, pas du sang. Conduis toi comme un homme. Tu dois retrouver le Dwyn-dolrak , le marteau du clan, lui seul prouvera que tu es vraiment.*

Les fantômes de son passé disparurent petit à petit, il sentit un frisson courir le long de son dos et se réveilla.

*-Que s'est il passé?* Demanda t il épuisé.

Tu as survécu à l'Onction lui dit Kerilla, mais les anciens et moi étions en train de discuter de ton problème.

*Quel problème? Demanda Nalunn*

*Tu as vaincu ta peur de la mort, mais durant l'épreuve tu as parlé du Dwyn-dolrak, le marteau sacré de ton clan. Cela fait des siècles qu'il est perdu, volé par les dragons. Les anciens et moi avons décidé de te donner une quête, tu dois retrouver le marteau et le ramener ici même. Ainsi nous saurons qui tu es vraiment.*